

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 008 On veit jadis suppostz de ma facture.

[1559_Poesiefac_Rigaud] 008 On veit jadis suppostz de ma facture,

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Balade de Science qui se complaint estre au jourd'huy vilipendée.
Incipit non modernisé On veit jadis suppostz de ma facture

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 008

Foliotation A6v, A7r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Et si font tous d'une hauteur se semble,
 Ilz ne vont point qu'ilz ne marchét ensemble
 Et quelque fois ne se treuvent que deux,
 Mais ces deux la ne sont moins hazardeux
 Que si les trois estoient en la presence.
 Je ne diray meshuy ce que i'en pence
 Ainsi que de brieftout se sçaura:
 Mais pour le moins sçachez qu'il y aura
 Entre ceulx la qui suyront leurs comptans,
 Peu de ioyeux & plusieurs mal contens.

Non plus s'apere qu'à m'opporter.

*Balade de science qui se complaint estre
 au iourdhuy vilipendée.*

ON veit iadis suppostz de ma facture,
 Par grande cure auoir la prelatüre,
 Et norriture, hault & bas des estaz
 Quant tout estoit par vie entiere & pure,
 Mis en nature, avec litterature
 Et les scripture, en infiniz soulas:
 Mais quoy (helas) renuersé suis au bas
 Portant le bas en grand impatience,
 C'est vn grand cas que de veoir mon trespas,
 Et n'oser pas maduancer vn seul pas,
 A soustenir le pourpris de science.
 Et il estat est il profession
 En action, sans ma subuention?

Inuen

Inuention, sinon par mon secours?
Qui met au sus la domination,
Duration, sans variation
De nation, & dangereux discours?
Par mes bons tours, les princes ont le cours
En leurs grandz cours, & royalle puissance,
Orgueilleux, ourz, superbes, fiers & lourdz:
Soyez tous gourdz ne faictes plus les sourds
A soustenir le party de science,
Pourroit on bien bon regime sçauoir
Sans se pourueoir de gens de bon sçauoir,
Qui le deuoir facent de leur office?
Ou est pouuoir, richesse, or, ou auoir,
Qu'on puisse veoir sa fermeté auoir
Sans riens descheoir, si ne luy suis propice?
Ou bien qu'on puisse entretenir iustice
D'ou cas iuste ysse, hors de toute iniustice
De mal, & vice, en bonne conscience?
Dubien indice, & poursuy de malice
Suys sans conuice, or suyuez tous malice
A soustenir le party de science.
Princes mondains, empires ramparantz,
Gentz apparentz, venez petis & granz,
Tous comparantz soubz mon obeyssance
Le bien comprendz, vertu ie vous aprendz,
Vice reprendz, tenez doncques mes rans,
A soustenir le party de science.

Autre